

Investir dans les timbres

Perspicacité et discernement sont aussi de mise

Depuis quelques temps, il est souvent question d'argent et de placement. On recherche des valeurs sûres et garanties. La question se pose dans toutes les directions et la philatélie n'y échappe pas. Le timbre est-il un motif louable de placement ? C'est à cette interrogation qu'a voulu répondre le magazine français *Timbroscopie* dans son numéro de février. Ce dossier complet et sérieux pose bien le problème et nous a conduit à une réflexion que nous vous proposons.

QUI INVESTIT ? Nous ne pensons pas vraiment que le financier en mal d'actions puisse voir dans le timbre un moyen d'investir. Ce dernier ne permet pas un jeu d'argent rapide et efficace à court terme. Il demande de la patience et surtout une connaissance approfondie de son domaine. C'est pourquoi, lorsqu'on parle d'investir dans les timbres, on s'adresse d'abord aux collectionneurs.

INVESTIR OU COLLECTIONNER. Il s'agit là d'un choix auquel tout collectionneur doit répondre tôt ou tard. Ce n'est pas spécialement un problème qui se pose au départ. On naît à la philatélie parce qu'on se trouve attiré par le timbre. On sait qu'il peut être source de profit, mais avant d'en arriver là, on cherche le plus souvent à faire connaissance avec lui et à explorer tout son univers.

Néanmoins, tout collectionneur a le souci ou mieux, le réflexe de consulter, dès sa nouvelle parution, le catalogue pour vérifier l'état de santé de ses acquisitions. Ces dernières années, en Belgique, on ne peut pas dire que le timbre nous ait réservé autant de surprise que certaines actions cotées en bourse. Mais s'il n'y a pas de surprise, il faut toutefois souligner le fait que le timbre reste une valeur stable et négociable à long terme. Ceci, bien sûr, pour certaines catégories de timbres que nous allons évoquer. Le collectionneur n'est pas un financier pressé de gagner de l'argent. Certes, il souhaite s'y retrouver et pour lui, il est plutôt question de collectionner tout en investissant pour un jour mieux acheter encore.

Ceci nous conduit à penser que le philatéliste est avant tout un collectionneur intelligent pour qui l'argent n'est pas un objectif premier mais un

moyen de mieux collectionner et de se spécialiser. Ce qui est regrettable mais inévitable, c'est qu'on sait qu'il peut mettre le prix quand chez lui la passion l'emporte sur la raison et qu'il trouve une pièce d'une rare perfection.

LES TIMBRES CLASSIQUES. Si le souhait est de réaliser un profit pour mieux réinvestir ensuite, il faut sans aucun doute se tourner vers des séries anciennes dont la réputation est acquise. Mais avec la crise, il faut s'armer de patience, car une stagnation tenace s'est imposée sur le marché. Cela peut durer encore, mais il faut tout de même se réjouir que toutes ces séries n'ont pas affiché une tendance à la baisse. Elles restent stables.

Ainsi, en Belgique, nous avons analysé le comportement de quelques illustres séries en consultant d'anciens catalogues depuis 1962. Nous en avons dressé ici un petit tableau comparatif. Les timbres épinglés ont été émis avant la Seconde Guerre mondiale parce que ce sont les plus intéressants du point de vue qui nous préoccupe. Afin de saisir au mieux le profil de chacune des séries, nous avons retenu les années particulièrement suggestives.

En quinze années, le marché a bien évolué. Toutefois, une alarme sérieuse a retenti en 1981 où, pour la première fois, les grandes séries, qui jusque-là n'avaient cessé de grimper très régulièrement, ont marqué un temps d'arrêt. En 1982, elles semblaient repartir du bon pied, mais ce ne fut qu'un dernier soubresaut car, depuis lors, le marché a cessé d'évoluer de manière significative.

Cet état de fait s'explique aisément. On peut comprendre la déception des collectionneurs qui, disposés à investir, ne voient pas leurs efforts récompensés et encouragés comme par le passé. Tous les spécialistes sont unanimes pour dire que les grandes séries restent stables et qu'une relance n'est pas exclue si la situation générale pouvait changer.

LES TIMBRES MODERNES. Pour ceux-ci, il est plutôt hasardeux de donner des conseils. Ils n'ont pratiquement aucun intérêt d'un point de vue financier. On semble conseiller d'investir dans les feuilles entières, mais à condition de miser sur les bonnes valeurs.

Or, détecter ces bonnes valeurs n'est plus du tout une question de connaissance ou de spécialité. Subitement un timbre se raréfie parce qu'il est très demandé pour le sujet qu'il illustre. Cela, dit-on, est une garantie de hausse assurée. On ne demande qu'à le croire, mais la réalité est tout autre.

En Belgique, on vient de signaler que le feuillet de l'Agneau Mystique (C.O.B. BF 62), le roi Baudouin 22 F cyclamen dit « type Velghe » (C.O.B. 2125) et la série « Environnement » de 1987 (C.O.B. 2244 à 2248) étaient des timbres à surveiller. On n'en précise pas la raison et beaucoup se demandent s'il s'agit d'une réalité confirmée ou tout simplement d'une manœuvre.

QUEL CHEMIN PRENDRE ? En Belgique, ce n'est un secret pour personne, il est souhaitable d'accorder sa confiance aux timbres qui ont été émis avant 1950, si on veut investir dans des valeurs stables. On aura à cœur de rechercher la qualité, de se limiter à une époque ou à une spécialité. Ceci permettra de bien connaître le domaine étudié et donc de mieux acheter en toute garantie.

Les moyens resteront toujours une question qui se pose à chacun. A ceux qui ne disposent pas d'une envelopure financière notoire, le meilleur conseil est d'acheter peu mais bien et sans se dispenser.

Enfin, chacun reste libre. Il ne faut pas non plus perdre de vue que la philatélie est une passion et qu'il y a vraiment un plaisir à collectionner des timbres. La véritable attitude est de se fixer des objectifs précis qu'on s'attache à respecter. Il faut savoir dans quelle voie on s'engage et en assumer les contraintes et parfois les déconvenues. Devant l'allure du marché, on s'est lancé dans la recherche de l'originalité. Ceci conduit à des pratiques où le timbre est oublié et dont le profit est nul, sauf pour ceux qui savent quelle corde faire vibrer chez le collectionneur encore hésitant sur la route à prendre. C'est néanmoins le collectionneur lui-même qui peut imprimer au marché la tendance qui convient. Le tout est une question de bons conseils au départ et de discernement par la suite.

Philippe PUFFET.

	1962	1965	1970	1975	1977	1980	1981	1982	1988
EPAULETTE 10c COB 1	11.000	15.000	30.000	40.000	60.000	80.000	85.000	85.000	85.000
EPAULETTE 20c COB 2	16.000	22.000	38.000	55.000	85.000	110.000	120.000	120.000	120.000
ALBERT I ^r COB 135-149	1.150	2.200	4.300	6.700	12.500	21.000	21.000	32.500	41.000
ROI CASQUE COB 165-178	2.500	6.000	9.500	15.000	26.000	40.000	40.000	55.000	60.000
ALBERT I ^r HOUYOUX COB 190-210	240	425	1.250	2.000	3.600	5.750	6.750	7.250	7.500
CARDINAL MERCIER COB 342-350	3.000	7.500	12.000	13.500	23.000	34.000	34.000	42.000	42.500
GRANDE ORVAL COB 363-374	5.200	11.000	18.000	21.000	35.000	52.000	52.000	60.000	60.000
PORTRAITS SENAT I COB 737-741	80	130	340	400	550	875	875	1.000	775
PORTRAITS SENAT II COB 751-755	140	310	750	875	1.500	3.000	3.000	3.500	3.000